

Rencontre avec la fille de Victoire Ingabire

22. oct | Par [ruhumuza](#) | Catégorie: [Actualité](#),



Raïssa et sa mère Victoire Ingabire

Ce jeudi 21 octobre à la Haye, aux alentours de 20h, Jambonews a rencontré Raïssa, la fille ainée de Victoire Ingabire.

Grande, mince, élancée ; du haut de ces 21 ans, c'est une fille souriante que nous avons rencontré. Lorsque nous lui faisons part de notre étonnement sur la façon positive dont elle a l'air de vivre la situation, sa réponse fuse « *j'essaye de mettre mes sentiments de côté afin d'aider ma mère comme je peux. J'essaye de rester forte, de m'occuper de mes petits frères parce que je sais que c'est la meilleure manière dont je peux aider ma mère.* »

La dernière fois qu'elle a parlé à sa mère c'était la veille de l'arrestation de cette dernière « *on a parlé normalement, on était cool, on rigolait. Avec ma mère on a toujours été complices, on parlait de tout et pour moi c'est difficile de l'imaginer en tant que politicienne.* » Jusqu'à présent c'est la dernière fois que j'ai pu lui parler.

« L'ambassadrice m'a parlée et entendue comme une mère mais a réagi comme une ambassadrice »

Vendredi dernier, l'ambassade du Rwanda aux Pays-Bas lui avait pourtant promis qu'endéans les 48h elle pourrait parler à sa mère. *« J'ai dit à l'ambassadrice que pour moi, je ne devrais pas être considérée comme une politicienne, si je parle à ma mère, je ne lui demanderais pas comment est la situation au Rwanda ou ce qu'a dit tel ou tel témoin, mais simplement, Maman comment vas-tu ? »* Tout ce que je souhaite en ce moment c'est juste entendre ma mère me dire qu'elle va bien.

L'ambassadrice m'a écouté attentivement, elle comprenait ma position, elle avait l'air de vouloir m'aider au point que je l'ai cru, mais lorsqu'on ferme la porte au nez d'une personne, c'est qu'on ne veut pas l'aider. Elle entamait différentes démarches pour nous aider mais dès le moment où elle a décidé qu'on devait partir, c'était fini, son attitude a radicalement changée et elle m'a laissé dans l'ombre concernant la situation de ma mère. *« L'ambassadrice m'a parlée et entendue comme une mère, mais a réagi comme une ambassadrice. »*

Ce lundi on y est retourné, on nous a refusé l'entrée et l'ambassade a appelé la police qui nous a évacués.

Depuis ce jour là, ses journées sont pleines, à gauche à droite, elle informe, elle sensibilise car elle croit aux vertues du bouche à oreille. *« Beaucoup de gens ne sont pas au courant de la situation, ils sont surpris, choqués d'entendre la situation, les hollandais ne comprennent pas comment leur gouvernement ne fait rien, mais je pense que c'est déjà important qu'ils se posent des questions. »*

Agir ainsi est la seule manière que j'ai de cesser de me sentir impuissante.

« Ce que je souhaite, ce serait que les personnes imaginent qu'une femme innocente est en prison, que cette femme pourrait être leur sœur, leur mère, leur fille. »

Lorsqu'on lui demande ce qu'elle attend de la communauté rwandaise, elle nous répond qu'elle désire avant tout qu'ils prennent conscience de la situation, qu'ils sachent que sa mère, avait une famille, un travail, une vie confortable en Hollande et qu'elle a tout laissé pour mener un combat pour le Rwanda. Elle s'est battue pour les rwandais et maintenant qu'elle est en prison, plus que jamais elle a besoin des rwandais.

Et elle ajoute avec émotion *« Ce que je souhaite, ce serait que les personnes imaginent qu'une femme innocente est en prison, que cette femme pourrait être leur sœur, leur mère, leur fille. »*

Ce qui vaut pour sa mère, vaut selon elle pour les autres prisonniers politiques, elle souhaite que plus de personnes comprennent leur combat et se battent contre l'injustice qui les frappe.

« Aujourd'hui je parle pour ma mère, mais je sais qu'il y a d'autres prisonniers politiques, qui méritent le soutien dont ma mère a besoin. »

« Dans l'immédiat, rendez-vous ce samedi 23 octobre à 11h30 à la gare centrale de Den Haag »

Dans l'immédiat, ce que je demande à la communauté rwandaise des Pays Bas et des pays environnants, c'est de venir ce samedi 23 octobre à 11h30 à la gare centrale de Den Haag, en face du ministère d'affaires étrangères.

On veut que le gouvernement hollandais qui finance le Rwanda use de son influence, utilise ce levier pour faire pression sur le Rwanda pour un changement nous dit elle.

« La Hollande est un pays qui prône, les Droits de l'Homme, la liberté d'expression, la démocratie, et j'ai du mal à comprendre qu'ils supportent un régime qui emprisonne des personnes qui émettent des opinions différentes de celles du gouvernement. »

« Au plus de gens viennent, au plus ça aura du poids. Alors s'il vous plaît, venez nombreux.

C'est un long voyage, chaque étape compte, et samedi c'est une étape parmi d'autres, et j'espère qu'on en fera à beaucoup d'autres et de plus en plus nombreux. »

Lorsqu'on lui demande si c'était à refaire, elle n'hésite pas une seconde *« même si pour moi c'est difficile, je la laisserais repartir, car ma mère fait ce qu'elle pense être juste. L'empêcher de faire la politique, de se battre pour un Rwanda plus juste serait détruire une partie de ma mère. Certains ont des mères chanteuses, qui chantent pour eux, d'autres des mères infirmières qui les soignent moi j'ai une mère politicienne qui m'inspire, donc si c'était à refaire, je l'encouragerais à nouveau car la politique est une partie d'elle. »*

Même maintenant, malgré la tournure des événements, je suis fière d'elle car elle s'est battue pour ce en quoi elle a toujours cru.

Ma mère m'a appris à vivre ma vie comme je veux à ne jamais laisser un quelconque obstacle se dresser sur ma route, à ne jamais laisser un quelconque obstacle m'empêcher de faire ce que je veux, c'est la une des grandes leçons de vie que je tire de ma mère.

« Je veux qu'elle retrouve sa liberté, celle de pouvoir venir nous voir mais aussi, celle de continuer son combat politique ; celle de pouvoir continuer à se battre pour ce en quoi elle a toujours cru » conclut elle.

Ruhumuza Mbonyumutwa

<http://www.jambonews.net>